



# La gazette de Montaulieu

E-mail : [mairie.montaulieu@orange.fr](mailto:mairie.montaulieu@orange.fr)

Site : [montaulieu.fr](http://montaulieu.fr)

N° 39



## Le mot du Maire

Janvier 2018

Bonjour à tous et meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2018.

Qu'elle vous apporte bonheur et satisfaction personnelle.

Comme vous le savez, l'année 2017 a été marquée pour la commune par la disparition de 2 figures Montéoliviennes. A 15 jours d'intervalle, Alain Benmayor et André Estève nous ont quittés. Nous ne les oublierons pas et nous réitérons nos condoléances à leurs familles.

Le conseil municipal a continué la gestion de la commune avec sérieux. Notre secrétaire Benjamin, Nyonsais depuis cet été, est désormais totalement opérationnel pour gérer tous les nouveaux règlements nationaux. Quant à notre employé « qui sait tout faire », Titi, il est toujours aussi efficace et disponible pour les différents travaux sur la commune. Après la réfection de la placette derrière la croix, il pourra continuer la réhabilitation de la tour avant la mise en place du four qui n'est toujours pas installé, quoiqu'en disent certains détracteurs.

Nous avons terminé l'enquête publique pour la sécurisation de la source Prayal qui n'avait pas été faite en 2000 après les travaux. Nous continuons également la régularisation des chemins et nous espérons être à jour à la fin de notre mandat.

Mais le grand sujet local a été en 2017, la création de la nouvelle Communauté de Communes des Baronnies en Drôme Provençale. 67 communes à rassembler, à créer de nouveaux règlements, tout cela n'a pas été simple à réaliser.

Pour ma part, vice-président en charge de la voirie ainsi que de la compétence « eau et assainissement », le travail a été ardu. Chaque ancienne communauté de communes avait ses propres règles et il a fallu harmoniser le tout. Un important travail a déjà été fait, mais pour l'année 2018, il reste à finaliser l'ensemble.

Pour en être informés totalement, vous êtes invités aux vœux de la CCBDP le mardi 30 janvier à Nyons.

Toutes ces nouvelles structures nous amènent à poser la question de la survie des petites communes. Nous perdons un certain nombre de compétences, mais par ailleurs, on nous demande plus de technicité sur ce qui reste à notre charge. Les différents gouvernements nous pressent depuis plusieurs années pour créer des communes nouvelles plus importantes. Est-ce l'avenir ? La réflexion est peut-être à lancer à notre niveau.

Pour l'instant, Montaulieu continue de vivre et de s'amuser.

Je vous donne donc rendez-vous comme tous les ans à notre célèbre Fête de la Soupe le 3 février prochain.



Meilleurs Vœux  
pour 2018



## Brève de vallée

COUCOU JE M'APPELLE DRIMYS, JE SUIS NÉE LE 15 DÉCEMBRE 2017 À GAP ET JE VIENS RAJOUTER UN MEMBRE AU CLAN MALONE.

VOUS VOUS DEMANDEZ D'OÙ VIENT MON PRÉNOM ?!  
C'EST BOTANIQUE " DRIMYS WINTERI " C'EST UN AR-  
BUSTE DE PATAGONIE , LA CANNELLE DE MAGELLAN.  
A BIENTÔT , PEUT ÊTRE , SUR LES CHEMINS DE LA  
VALLÉE.

(Par Malika)



## Nos débuts à Montaulieu

Nous sommes arrivés à Montaulieu en 1973. Moi d'abord. J'ai acheté ce qui n'avait rien d'une maison : 4 murs, un toit en forme de passoire ( j'y ai essuyé un orage de nuit au printemps, entourée de cuvettes et de boîtes de conserve). Nombreux sont ceux qui ont vécu ces débuts parmi les primo-arrivants. C'était notre point commun avec ceux que l'on appelait "les marginaux" qui étaient bien plus courageux que nous puisqu'ils y vivaient en permanence. La "cabane" n'avait évidemment ni eau ni électricité et les premiers travaux ont consisté à refaire le toit (2 fois: la première ayant été exécutée par des copains très gentils que m'avait recommandés une collègue, gentils et pleins de bonne volonté. ..mais pas vraiment de savoir-faire) . Deux étés ont passé qui nous voyaient laver tout au lavoir. Puis l'eau et l'électricité ont été installées.



Pour profiter des 2000 m<sup>2</sup> de terrain, nous avons fait nous-mêmes les gabions afin de faire des restanques, planté une bonne centaine d'arbres fruitiers - cerisiers, pommiers, pruniers, poiriers. Apporté des pieds de notre Dauphiné natal, soigné les quelques arbres existants que notre vendeur avait déjà fait planter. Le bout de terrain avait été propriété de la famille Bonifacy. Une vigne, 4 cognassiers et 3 abricotiers. Les uns comme les autres n'ont jamais beaucoup donné mais ils avaient montré le chemin...

A force de coups de pioche, de voyages de brouettes pour remplir les terrasses, d'arrosage et de surveillance des jeunes arbres (nous avons installé un tuyau récupérant l'eau du trop-plein du bassin), le verger était devenu assez joli : au printemps, les fleurs de cerisiers, de poiriers, de pruniers, se voyaient d'assez loin. Robert avait quelques raisons d'en être fier. En avons-nous récolté des poires, des prunes- mirabelles et prunes violettes qui s'appelaient "Chenavas" du nom du voisin du pays de Robert qui avait donné les pieds ! Un été la production a été telle que nous en avons rempli une pleine remorque.



Agrandir la maison allait parallèlement et devenait de plus en plus agréable pour les vacances.

Le motoculteur aidant, nous avons plusieurs années durant, cultivé le jardin de Madame Mourier notre voisine, en échange de quelques cagettes de pommes de terre...Robert avait le sens du voisinage.

Le plus difficile aujourd'hui est de

garder le rythme. C'est même devenu impossible et le ravage que font les sangliers n'en est pas la seule cause.

Ce paysage- qui nous avait tellement rappelé l'Algérie- est devenu un peu plus envahi par les genêts et les plantations d'abricotiers, mais l'enchantement de la montagne est toujours là et les intersaisons sont délicieuses.

**Josette Perroud**



## PORTRAIT: André et Marcelle ESTEVE

15 Avril 2010



C'est un automne exceptionnel que celui de cette année et un mois de novembre qui restera dans les mémoires. Alors bel après-midi, après la sieste, Monsieur Estève – André – a accepté de nous donner un rendez-vous avec ses souvenirs :

« Je suis né en 24, à Montaulieu. Notre maison était à l'emplacement de celle de JP Hamonet. Nous avions un local avec les parents habitaient avec nous. Nos voisins immédiats étaient les familles Grojean (aujourd'hui Benmayor), Giel-ly, Mathieu (maison Bonneton) d'un côté. De l'autre côté il y avait la chapelle en ruine qui était à nous et qui servait de grange pour les outils ; puis la ruelle (aujourd'hui fermée et conduisant chez Michel et Suzy Lallemand). Plus loin l'ancienne école à côté de l'ancien sentier montant au village ; puis les familles Gilles, Philippon, Bonifacy – sous le porche –, Grassot et Méria-Goggi le long de l'actuelle calade.

. Quand j'étais écolier, dans les années 30, nous étions 18 élèves dans la classe unique. C'est moi qui allumais le feu le matin – j'étais juste à côté... C'est Monsieur Bonifacy, le père de Gaston et Maxime, qui toute sa vie a fourni le bois gratuitement pour chauffer l'école. Il y a eu jusqu'à 300 habitants au village : à Autuche (maison d'Egré), il y avait 2 foyers, dont les Bertrand qui sont ....

à suivre....au n°8

### Rêve de vallée



### Histoire de sanglier

Un très beau samedi matin d'octobre à Montaulieu, en me levant j'aperçois de ma terrasse deux chasseurs avec leurs chiens accroupis dans notre piscine (vide) qui se situe à huit mètres de la maison. Je les interpelle et ils me font un geste désagréable de la main puis prennent la fuite. Aussitôt, j'en parle à notre maire, Stéphane Deconinck, qui trouve cet incident très étrange. Deux jours plus tard, je reçois la visite du président de l'association des chasseurs, Aurélien Ronan. Il me parle du coup de téléphone du maire et en lui racontant l'histoire, il reste lui aussi dubitatif. En fin de compte il s'agirait de braconniers, étant donné qu'ils ne portaient pas de gilet fluo orange, ce qui est une obligation pour les chasseurs à Montaulieu. J'apprécie sa démarche de venir me voir pour expliquer la situation. Contact sympathique et en parlant avec Aurélien, il me demande si j'aime la viande de sanglier. Ah Oui !!!! Deux jours après, son père me dépose un énorme cuissot que je prépare comme il faut. J'en ai fait profiter mes amis à Montaulieu. Un délice.

Tout cela pour vous dire que la gentillesse et la bonne communication existe dans notre si beau village.

Une très heureuse année 2018 à vous tous !

Barbara B





**Oyé Oyé braves gents !**

Et voici donc la septième édition de la fête de la soupe !

Cette année on vous propose une initiation tango de 16H à 17H : sur inscription;

contacter Joseph Deneuille au 06 07 51 56 62



A partir de 17H30 on vous attend pour déguster les soupes que nos chers soupers nous auront concoctées.

C'est le groupe "Faranumé" qui vous accompagnera dans vos dégustations.

"Faranume" c'est une musique festive et métisse, aux quelques touches venues d'Orient, avec un zeste d'Italie, et un parfum des Balkans...

A partir de 21H, on vous invite à danser, DJ IO assurera la soirée.

Comme chaque année on a besoin de soupers alors si vous avez l'envie de faire une soupe contactez Mathilde au 06 49 43 73 84.

Braseros, buvette et buffet vous attendent !!!

**Coin sourire**



**YA DES CYCLISTES, Y SONT TELLEMENT MAIGRES ON DIRAIT DES VÉLOS: E. LABICHE**



Droit de réponse de Corinne Isoardi à l'article de Jacques Grézat « **Intention** » de la précédente gazette:

1°) Le choix, au village, de l'installation d'un four banal dans la tour, relève d'une délibération du conseil municipal (mai 2015), donc d'une décision à 7, pas d'une seule personne.

2°) Le maire a multiplié les appels ; pour preuve, les gazettes du printemps 2016, été 2016, automne 2016, hiver 2016, hiver 2017 ! surtout dans celle de l'automne 2016, je cite : « toutes les idées sont les bienvenues ». Et, déçu, dans celle de l'hiver 2017 : « l'appel dans le dernier bulletin n'a pas porté ses fruits »

3°) Il n'était encore rien décidé ; si de bonnes volontés s'étaient manifestées CONCRETEMENT, que le projet soit l'œuvre de la commune entière aurait été merveilleux !

PS : ça ne m'empêchera pas de partager la pizza (bientôt...) avec Jacques et qu'on se tape sur le ventre !